SCoT
& PAYS BASQUE SEIGNANX

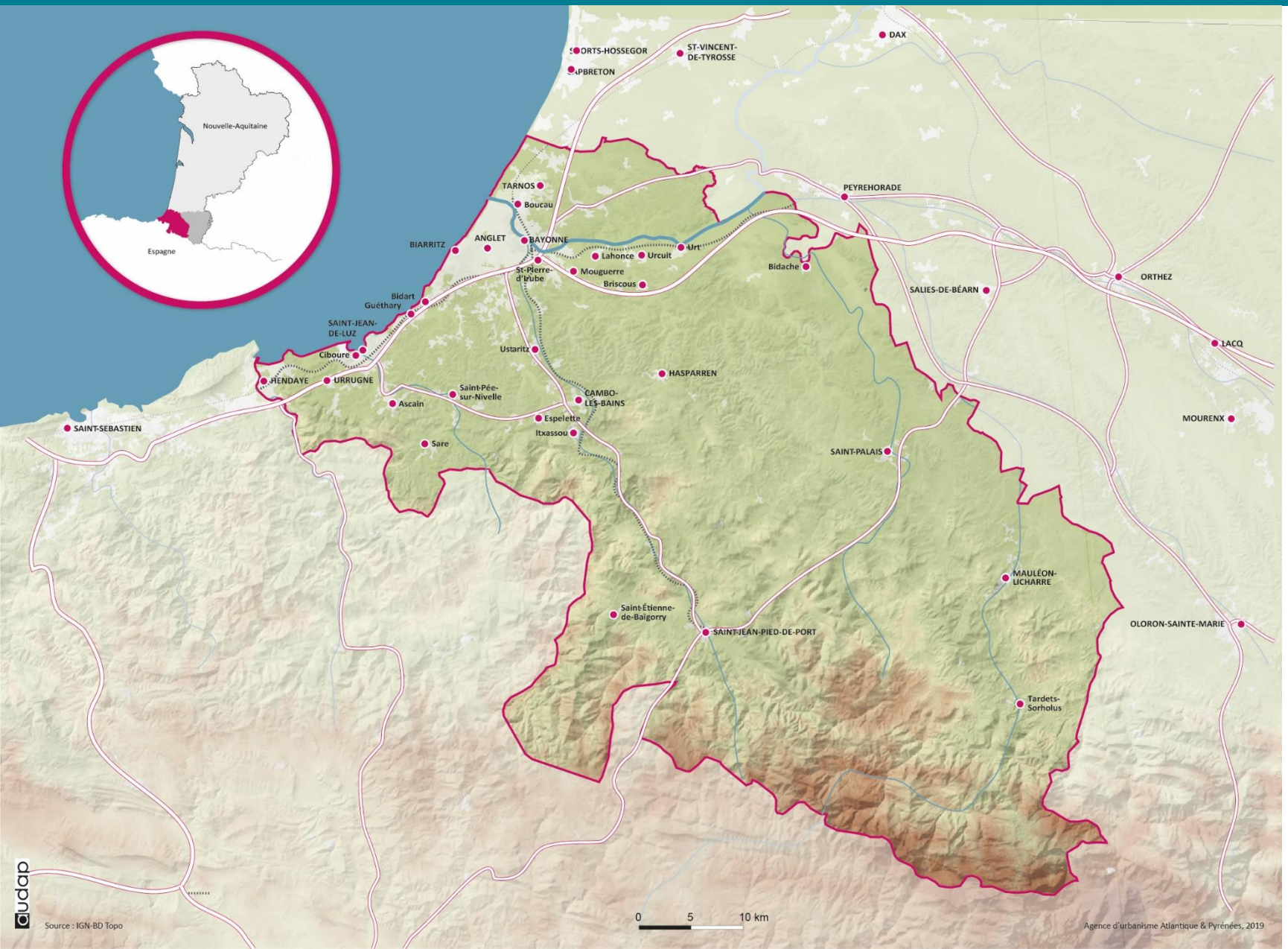
Renforcer la résilience territoriale : stratégie et actions du SCoT Pays Basque & Seignanx

Formation CNFPT – Fédération nationale des SCoT - Life

20 mai 2025



Le territoire du SCoT Pays Basque & Seignanx



- ☑ 3 150 km²
- ☑ 2 EPCI
- ☑ 166 communes
- ☑ **Un espace naturel, agricole et forestier à plus de 90%**
- ☑ **Un espace vécu :**
  - ☑ 351 000 habitants
  - ☑ 146 000 emplois
  - ☑ 228 000 logements
  - ☑ 27 261 ha urbanisés (en 2020)
- ☑ 40 km de « littoral »
  - *12 communes loi Littoral*
- ☑ 180 km de « montagne » , de Hendaye à Saint Engrâce
  - *61 communes loi Montagne*

POURQUOI AVOIR PLACER LA « RÉSILIENCE « AU CŒUR DES RÉFLEXIONS DU SCOT ?



1| L'importance de la commande politique

Une commande politique orientée « climat » :

En 2018

Se doter d'un SCoT qui accompagne :

- ➔ La neutralité carbone du territoire à horizon 2050
- ➔ La volonté d'un « rééquilibrage » territorial (entre le littoral et « l'intérieur »)

Décembre 2020

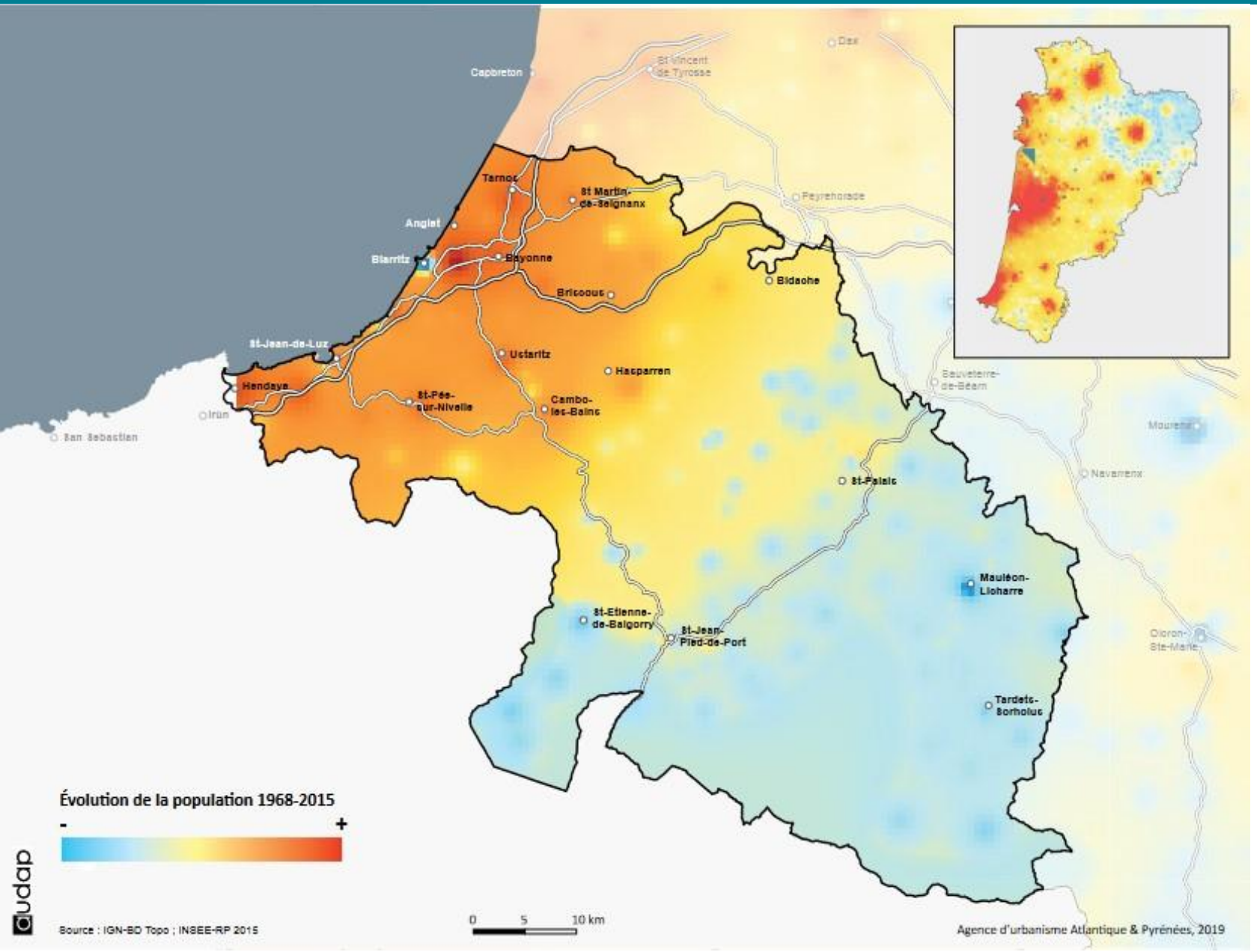
Compléter le raisonnement par :

- ➔ L'adaptation au dérèglement climatique
- ➔ L'adaptation à la raréfaction des ressources

Octobre 2021 (1er débat sur le PAS)

Intégrer une approche systémique

2 | Le contexte : un territoire attractif… mais vulnérable







2 | Le contexte : un territoire attractif… mais vulnérable

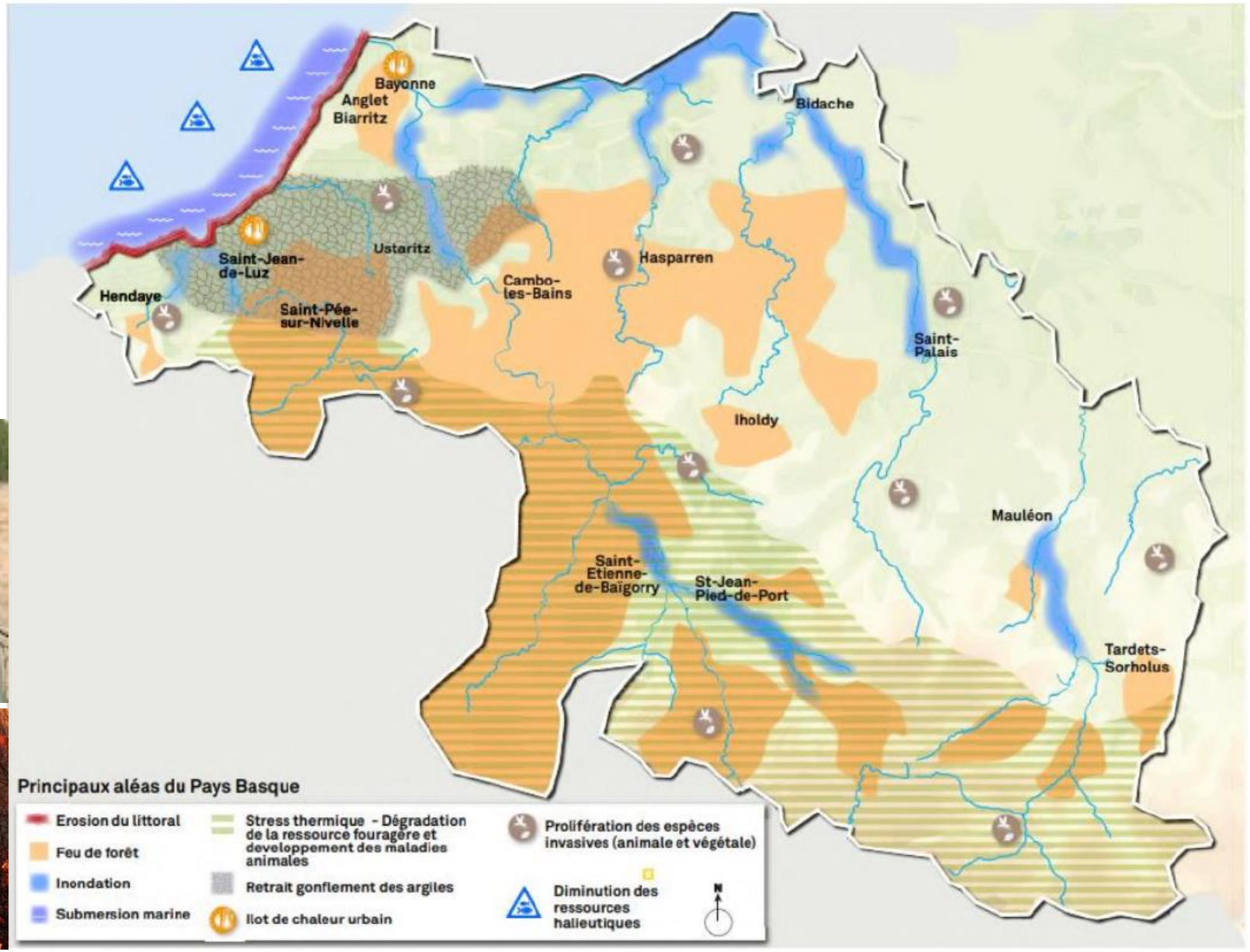
Territorialiser les vulnérabilités, un enjeu majeur











3 | Le contexte : un territoire de mobilisation citoyenne

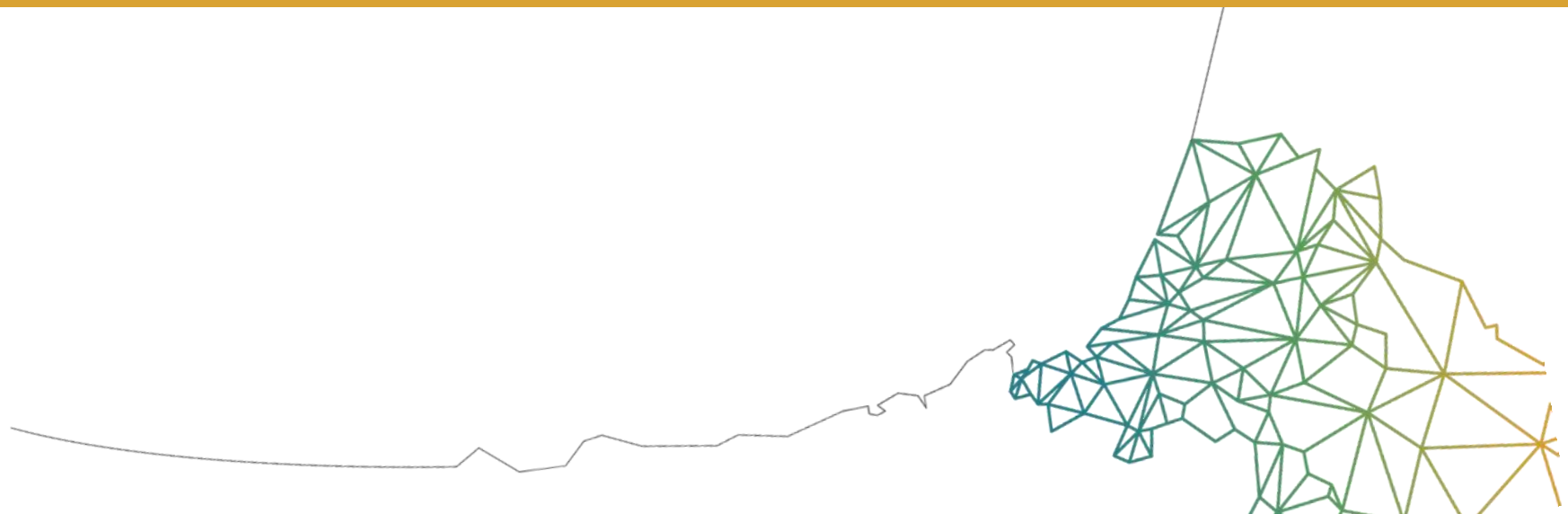
« Changement climatique, effondrement de la biodiversité, épuisement des ressources…
Des sujets de société, de cohésion sociale et de qualité de vie avant d'être des questions d'écologie »
Marc BERARD – Président du SCoT







QUELQUES ÉLÉMENTS DE MÉTHODE



1| La méthode de travail : une gestion de projet « hybride »

Les fondamentaux actuels

- **« Résilience »**

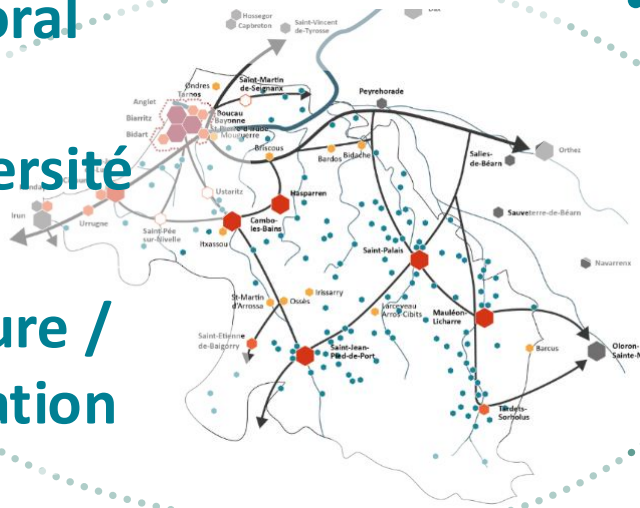
Adaptation du territoire au changement climatique et à la raréfaction des ressources

- **« Carbone »**

Contribution du territoire à la neutralité carbone

Les thèmes « classiques » des SCoT…

- Montagne
- Littoral
- Paysage
- Biodiversité
- Sobriété foncière/ZAN
- Agriculture / Alimentation
- Armature urbaine
- Economie / Commerce





2| Un travail coopératif : cycle de séminaires… qui privilègie la parole d'acteurs

- **2021-2023 : Un cycle de séminaires pour inscrire « l'adaptation » dans l'ADN du SCoT**
- **2023-2024 : Une étude sur la résilience de notre « écosystème » économique local**

Séminaires 1 & 2

Travail sur les enjeux :
Comprendre les impacts locaux du dérèglement climatique et de la raréfaction des ressources

Réalisation d'une **« chaine d'impacts »** et de **« scénario prospectifs souhaitables »** par les acteurs locaux

Séminaire 3

Travail sur les orientations et objectifs relatifs à la **« Résilience alimentaire»**

Séminaire 4

…

« Sobriété foncière »

Séminaire 5

…

« Résilience énergétique»

Séminaire 6

…

« Eau et hydrologie régénérative»



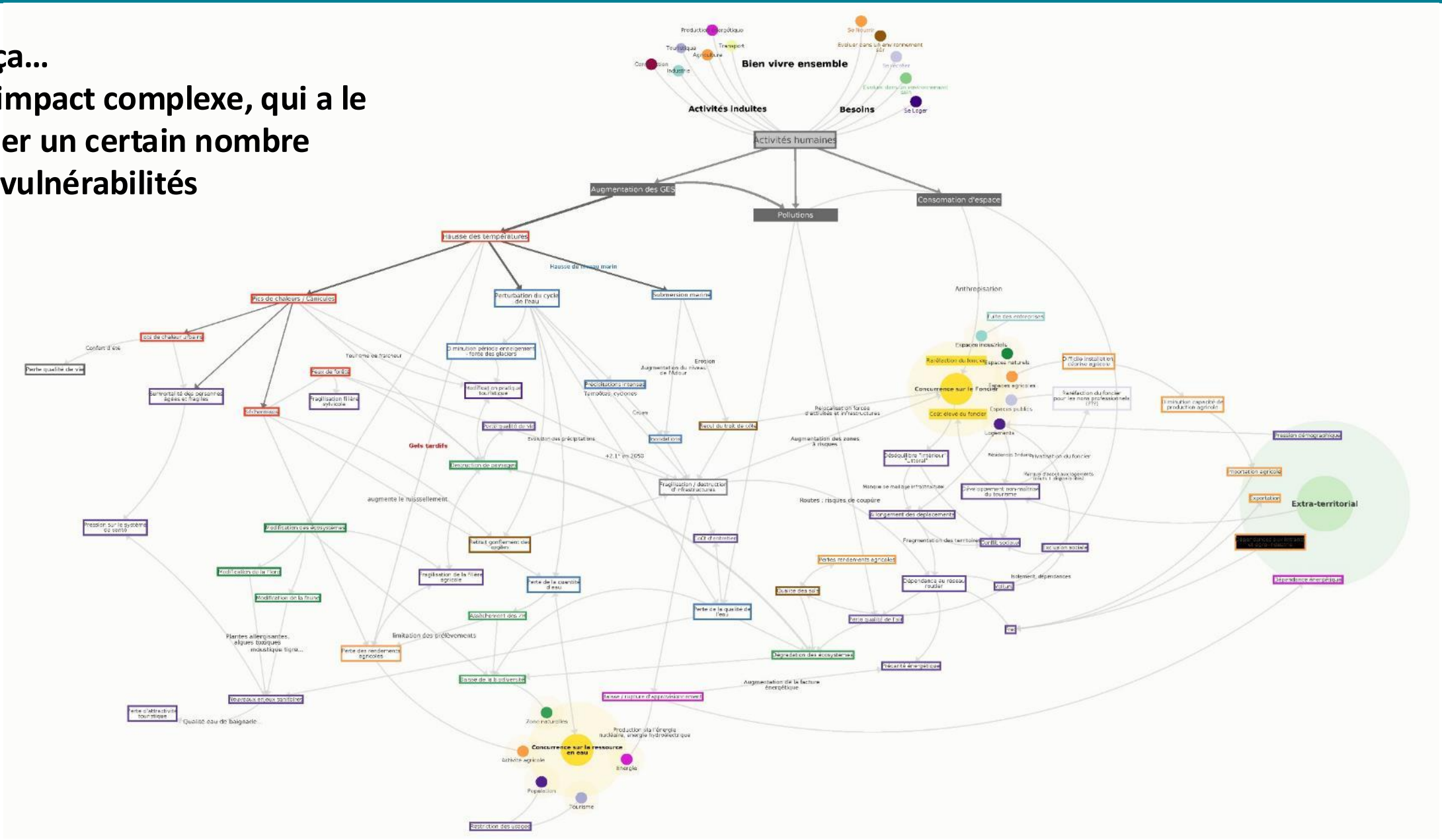
2| Un travail coopératif : cycle de séminaires… qui privilègie la parole d'acteurs

Quelques exemples de matériaux produits :

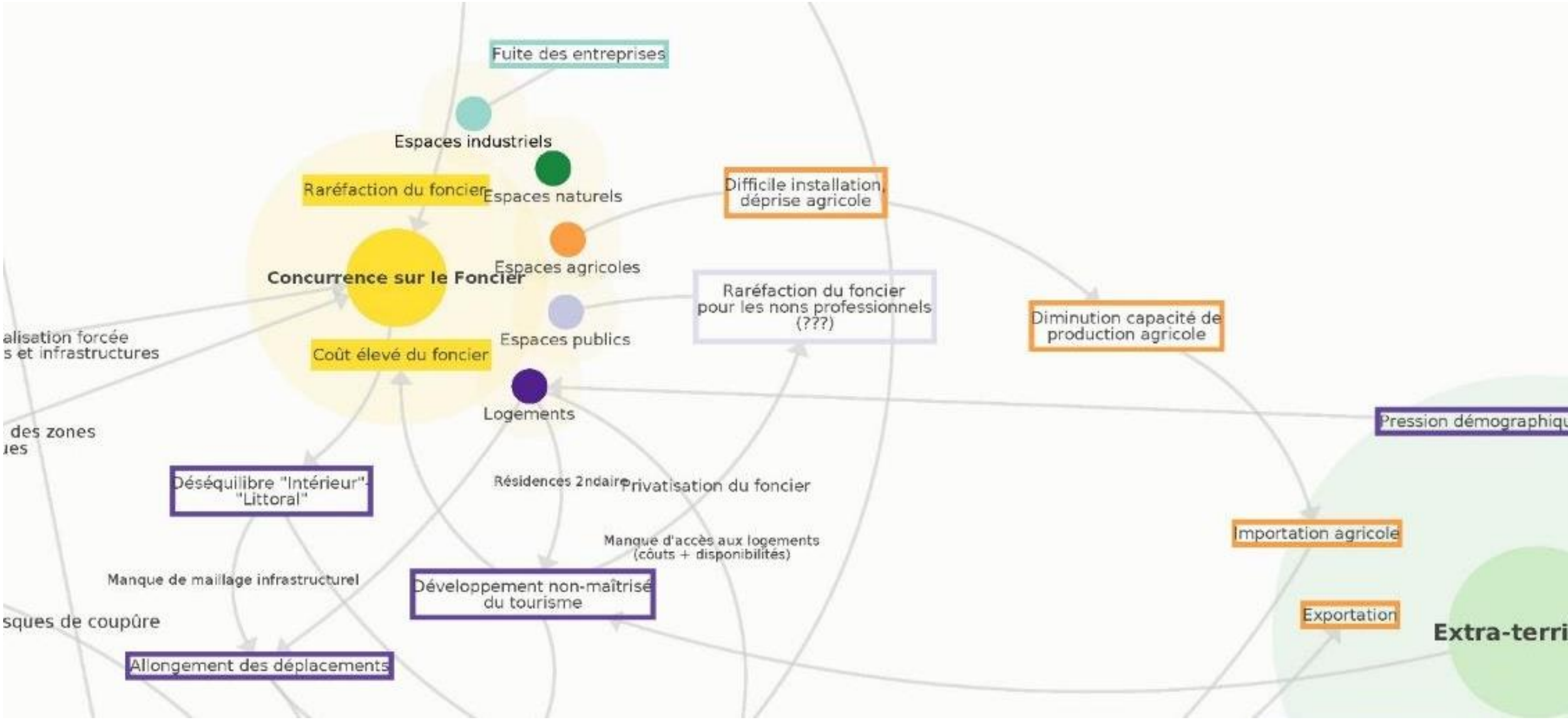
1. Une chaine d'impact
2. Huit grilles « opportunités/vulnérabilités »
   (par grands thèmes du SCoT)
3. Quatre scénarios prospectifs souhaitables
4. Des pistes d'actions concrètes

2.1 | Une chaine d'impact…

On a produit ça…
une chaine d'impact complexe, qui a le mérite de poser un certain nombre d'enjeux / de vulnérabilités



2.1 | Une chaine d'impact…



Un exercice qui a directement nourri le diagnostic

LE CHANGEMENT CLIMATIQUE VIENT ACCROÎTRE LES VULNÉRABILITÉS DU SCOT PAYS BASQUE SEIGNANX

TEMPÉRATURES

Par rapport à 1900 :
- Monde : +1°C / France : +1,7°C / Pyrénées: +2°C

Et demain ?
- Bassin Adour-Garonne : environ +2°C en 2050
- Pyrénées : +2°C à +4°C en 2050

Augmentation des épisodes de canicules

PLUVIOMÉTRIE

Au cours des 50 dernières années dans les Pyrénées:
- -2,5% de diminution par décennie en moyenne

Et demain ?
- Dans les Pyrénées, -10% à -30% de baisses des précipitations
- Des pluies plus intenses
- Forte modulation saisonnière des précipitations: hausse en hiver et baisse en été

ENNEIGEMENT

- Diminution de la hauteur et de la durée d'enneigement
  - A Iraty (1 327m) en 30 ans, perte de 2 à 3 jours d'enneigement par décennie

HYDROLOGIE

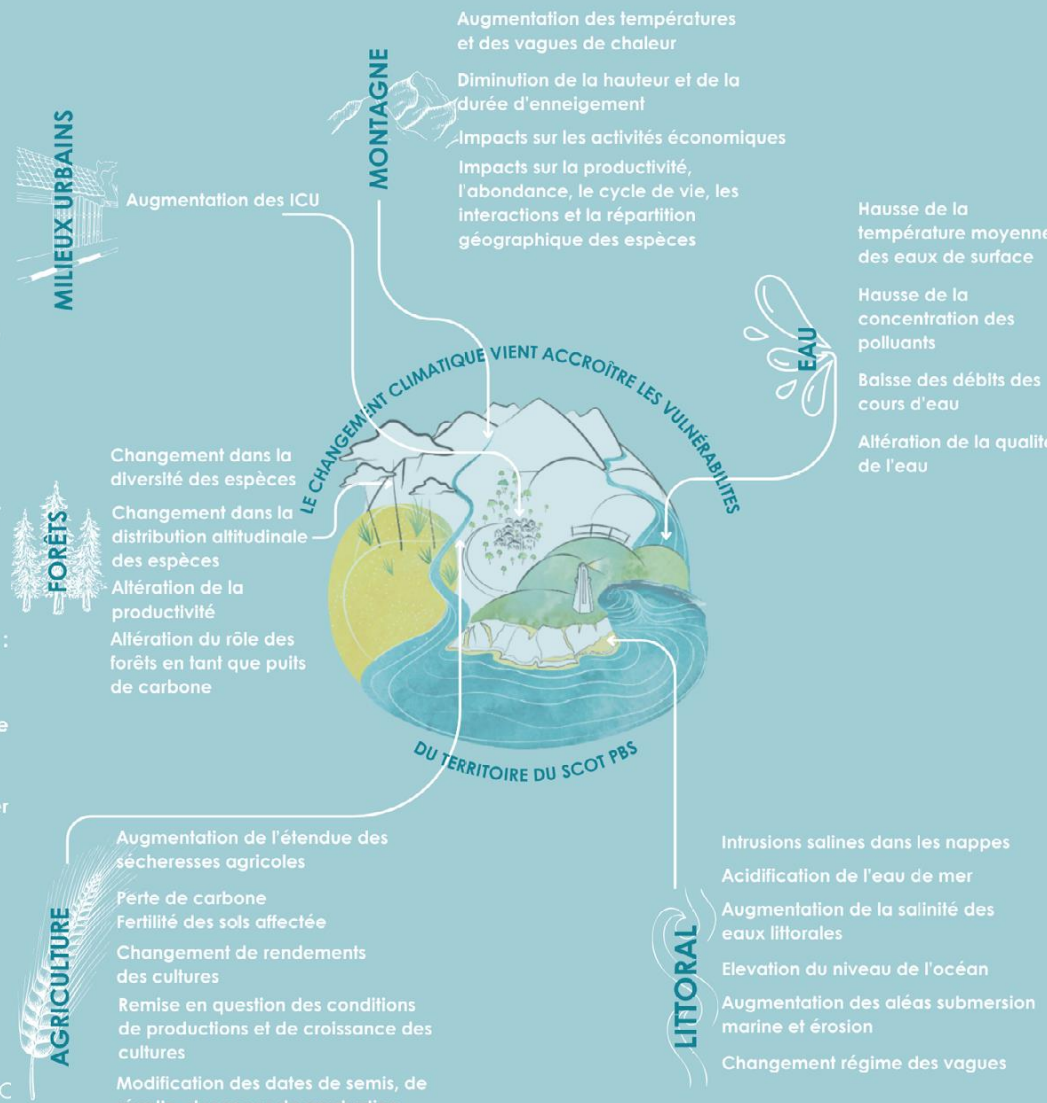
- Augmentation de la température moyenne des eaux de surface : +2°C à +3°C en fin de siècle en Nouvelle Aquitaine
- Etiages plus sévères, plus longs, plus précoces
  - Débits annuels des cours d'eau devraient baisser de 20 à 40% sur le bassin Adour Garonne
- Baisse de la recharge des nappes
  - Pour la région pyrénéenne, la recharge des aquifères pourrait diminuer de 10% en 2050

SOLS

- Impacts sur la fertilité des sols
- Perte de carbone dans les sols
- Hausse de l'évapotranspiration
- Baisse de l'humidité dans les sols et assèchement des sols
- Baisse réserve utile du sol pour les plantes

RISQUES

4 risques majeurs en Europe (d'après le complément au PACC Bassin Adour Garonne) :
- Pénurie d'eau
- Pics de chaleur
- Crues et inondations
- Pertes agricoles



2.2 | Huit grilles « opportunités / vulnérabilités »

Eléments objectivables

Du point de vue des acteurs

Eau

Atouts / Forces

- Nature
- Diversité du territoire
- Univers agricole ouvert au changement (fort taux d'installation de jeunes)
- Périmètre de travail qui intègre la majeur partie du bassin versant

Menaces / Contraintes

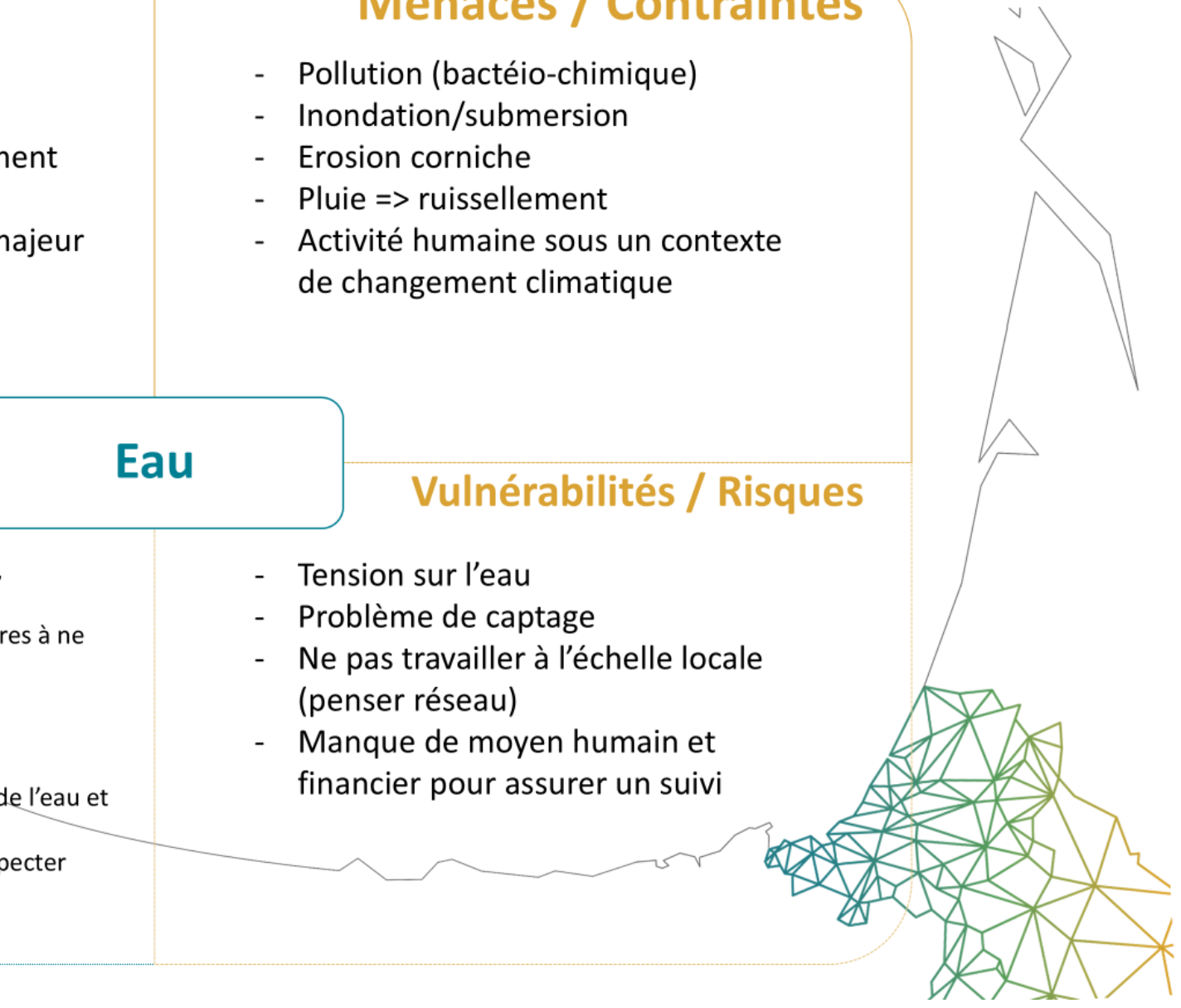
- Pollution (bactéio-chimique)
- Inondation/submersion
- Erosion corniche
- Pluie => ruissellement
- Activité humaine sous un contexte de changement climatique

Opportunités / Potentialités

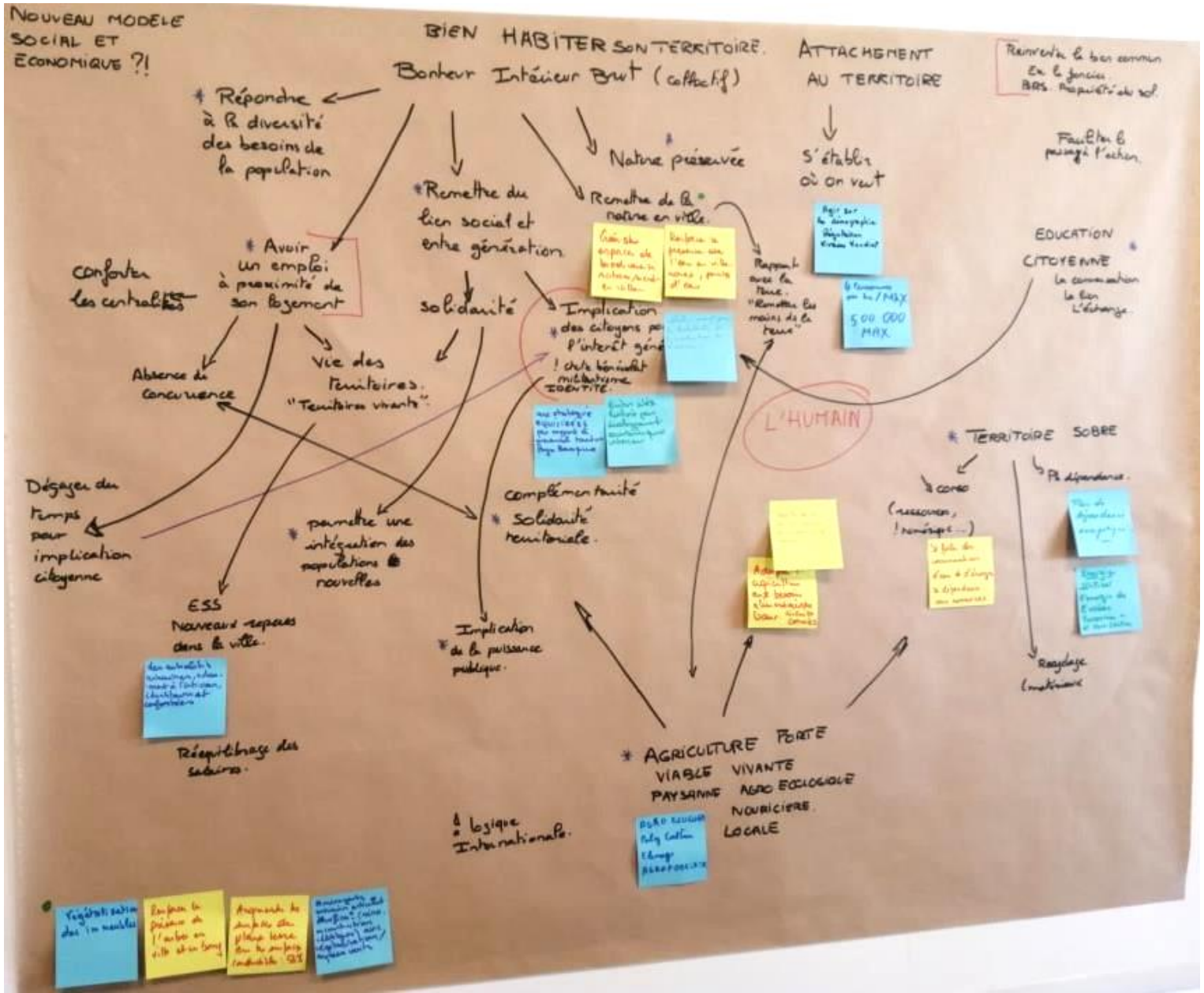
- Aménagement environnement = arbre en ville, désimperméabilisation
- Laisser à la nature sa place (végétalisation, arbres à ne pas supprimer…)
- Lien avec la recherche
- Formation, information
- Travailler sur la sobriété (impulser)
- Faire un suivi (pollution captage) de la qualité de l'eau et de la ressource sur des pas de temps courts
- Créer la réglementation adaptée et la faire respecter

Vulnérabilités / Risques

- Tension sur l'eau
- Problème de captage
- Ne pas travailler à l'échelle locale (penser réseau)
- Manque de moyen humain et financier pour assurer un suivi



2.3 | Quatre scénario prospectifs souhaitables



- **« Territoire à énergie POSitive : 100% bio et autosuffisant »**
- **« Être en symbiose avec notre environnement »**
  → On est ce qu'on mange !
- **« Territoire 0 déchet, consommer local donc produire local… »**
- **« Bien habiter son territoire »**
  → Viser le bonheur intérieur brut !

Un exercice qui a directement nourri le PAS

UN SCÉNARIO SOUHAITABLE À NOTRE PORTÉE ?

Avec ce projet de SCoT, les élus syndicaux ont exprimé leur ambition et leur vision d'un territoire Pays Basque & Seignanx où :

- Les habitants seraient impliqués car ils contribueraient par leurs activités à améliorer la qualité de vie de chacun, en développant et en valorisant leurs savoir-faire…
- Les paysans vivraient bien de leur travail en produisant une alimentation de qualité…
- Chacun serait encouragé à utiliser, transmettre et faire vivre la langue, l'identité et la culture basques et gasconnes…
- Chaque centre-bourg ou centre-ville serait un espace agréable à vivre parce que, grâce à une mixité sociale affirmée, chacun aurait les moyens de s'y loger et d'accéder aux équipements et services de proximité…
- Les besoins en énergies seraient assurés par une production d'énergies renouvelables, locales à un coût abordable…
- Les acteurs publics et privés coopèreraient pour trouver ensemble des solutions bénéfiques à tous…

Un territoire où le bien commun, l'intérêt général et la cohésion sociale guideraient systématiquement l'action de chacun, dans le respect de notre l'environnement.

Cette vision pourrait sembler « idéaliste », elle est pourtant à notre portée, si nous relevons dès aujourd'hui les défis auxquels nous sommes confrontés.

RÉSILIENCE
NOTRE LIGNE DIRECTRICE

Le Pays Basque et le Seignanx bénéficient d'une image extrêmement positive. Une image qui nourrit une attractivité soutenue depuis plusieurs décennies, et qui s'est encore renforcée ces dernières années. Porteuse de nombreux bénéfices, cette attractivité s'avère parfois contre-productive, lorsqu'elle contribue directement à la dégradation des conditions de vie d'une part croissante de la population. Les élus, comme les habitants, interrogent donc les modalités du développement à venir.

Les élus syndicaux voient dans le capital environnemental, culturel et social qui fait la spécificité et la richesse de notre territoire un atout considérable pour engager la bifurcation nécessaire, au regard des principes d'aménagement et de développement qui ont prévalu jusqu'à aujourd'hui. Car, **le seul sujet qui compte vraiment est de disposer demain encore d'un cadre de vie de qualité, un territoire viable dont chacun est partie prenante malgré les défis et les incertitudes** (climatiques, énergétiques, démographique, sociales, démocratiques, modes de consommation, rapport au travail et apports du numérique…).

Pour le SCoT, le territoire sera «résilient» s'il est suffisamment agile et robuste pour faire face aux aléas… et suffisamment solidaire et soudé, pour trouver à son échelle et dans la diversité de ses spécificités les moyens de se renouveler.



3.4 | Identification des leviers d'action

ÉVITER L'INGÉRABLE, L'IMPÉRATIF DE LA SOBRIÉTÉ



Préserver la ressource en eau (qualité et quantité)

Récupérer et re-utilisation de l'eau pluviale au sein des habitations

travail sur les dynamiques de sequestration carbone dans les sols, agricoles et autre.

Apprendre et éduquer sur la gestion des ressources et leur caractère non "extensible"

Economies eau et energie, première solution à mobiliser, la plus durable

Tout en commun. Transports en commun, materiels de collectivités, objets mutualisables etc...

Préserver la biodiversité

Rémunérer au juste prix les agris

Apprendre à recycler et réutiliser

Sobriété: passer de la propriété au partage des outils , objets, voiture etc
Réutiliser et réemployer plutôt que recycler
Et évidemment ne plus jeter

Créer des sites de valorisation des déchets du BTP

Eviter la concentration grosses zones commerciales / répartition équitable

maintenir des prix alimentaires bas par de la compensation de services écosystémiques

Inclure critère de sobriété dans la commande publique

Limiter l'extraction des matériaux en revoyant les modes de construction

Ne plus autoriser de constructions en dessous de la côte 6m ngf

Choisir des solutions multibenefices fondées sur la nature

La sobriete oui mais c'est juste la dynamique contraire de nos economies de marches mondialises Rebooster l'economie de grande proximite

Changer nos critères d'arbitrage : la santé avant la finance

Limiter la mondialisation, relocaliser

Assurer le report modal vers les modes doux et collectifs

BIB

Préserver l'eau potable

Penser l'aménagement et le développement en pensant en priorité l'impact sur l'agriculture et l'alimentation

Autoriser la récupération en déchetterie !

Prévoir le stockage de l'eau pour répondre aux besoins agricoles des périodes de secheresse

Engager la circularité dans le BTP

Créer grilles d'évaluation de l'impact des actions (public privé) par rapport au projet territoire

Attention a la mal adaptation!!!

Priorité = eau
Une grève de la soif ne dure jamais longtemps

Vers un schéma de décroissance heureuse ?

Hier l'île de Pâques, aujourd'hui Madagascar, demain la planète....

GÉRER L'INÉVITABLE, PROTÉGER L'ESSENTIEL

Restaurants au 1er étage

ondation du Petit Bayonne, l'anticiper et s'organiser

Penser des retenues d'eau pour réguler les cours d'eau, en période d'étiage

Déconstruire les secteurs avant qu'ils ne soient inonder

Adapter et valoriser l'agriculture en zone inondable

Ne plus construire en se disant que demain sera un autre jour. "Être responsable"

Protéger l'agriculture qui contribue au stockage du carbone

agriculture urbaine

diversité des productions agricoles dans chaque structure

Jeux de rôle de "crise" dans les écoles. (éviter l'alarmisme mais préparer les bonnes réflexes)

Accepter la migration climatique

prévoir des zones humides, des réserves anti incendies

Diagnostiquer la vulnérabilité des équipements publics essentiels (step, captage, centres de secours, hôpitaux) aux risques naturels

L'essentiel (n') est (pas) dans lactel

prévoir une sécurité alimentaire, sécurité de la production de base

Former réserve communale de sécurité civile

Essayer de penser l'autonomie en eau, NRJ voire alimentaire à l'echelle de chaque opération en coopération avec les opérations voisines...

Gérer les mouvements et répartitions des zones urbaines dûes au recul du trait de côte

Protéger la diversité des semences et leur non-respect marchandisation

Anticiper le terme long 200, 300 ans

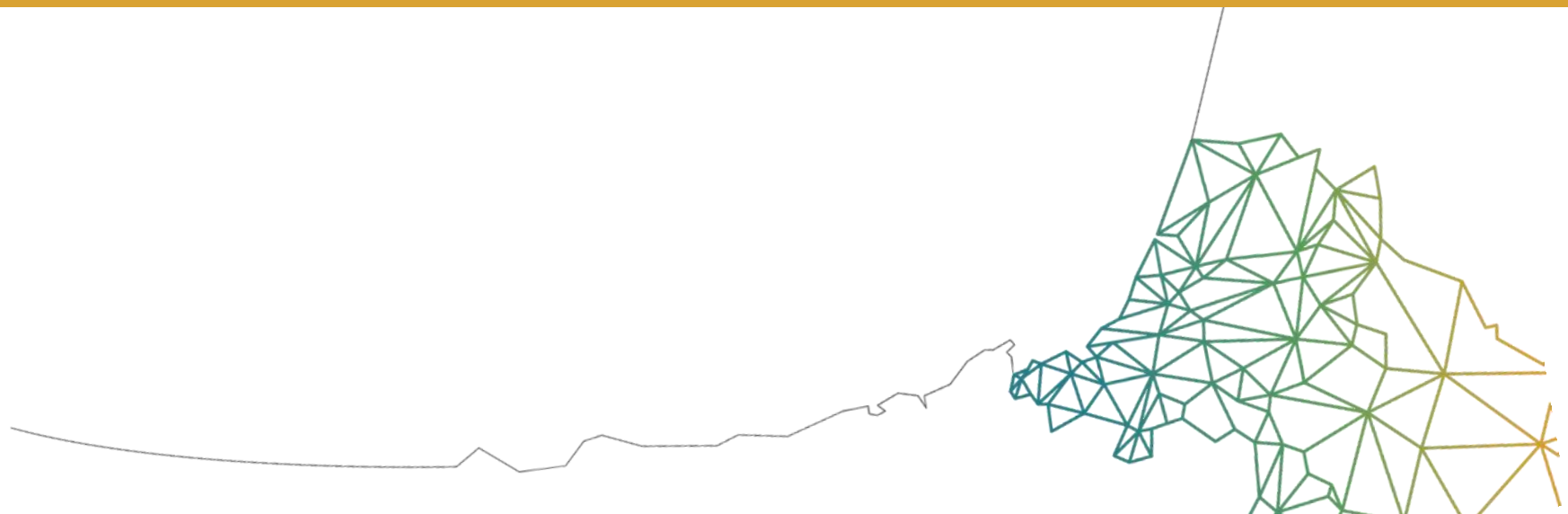
Quand on travaille sur la prévention des inondations, le faire sur TOUTE la longueur d'une rivière ou d'un fleuve. Et sur les deux rives.

Ne pas continuer a imperméabiliser bêtement. Nous savons donc nous prévoyons

Ouvrir les déchèteries plus de 3 jours/semaine pour limiter les dépôts sauvages.

Besoin de Lois correctives sur l utilisation de bois anciens de manière générale ,la "compensation carbone" ne suffit pas

PREMIERS ENSEIGNEMENTS ?



1| Une méthode efficace…

1. L'expertise locale, à dire d'acteurs ça marche…

mais cela nécessite une forte implication technique pour animer ces temps forts

Un réel effet mobilisateur auprès des acteurs du territoire (socio-professionnel, association)…
bien au-delà des travaux et compétences du Syndicat en charge du SCoT

En bref, on n'a pas « complètement » su capitaliser et partager la matière produite

2. Des réflexions « faciles » à mobiliser dans le PAS….
mais, il faut que les élus soient réellement impliqués et convaincus

En bref, questionner la « résilience » via un projet politique nécessite d'être « solide » face aux critiques, au scepticisme voire au déni.

1| Une méthode efficace… mais…

3. Un besoin « d'opérationnalité » pour nourrir le DOO

- **Quelles sont les réelles capacités d'action du SCoT ?**
- **Comment faire concrètement à 5, 10, 20 ans pour accroitre les capacités de résilience du territoire ?**
- **Comment rendre ses réflexions accessibles et donner envie aux citoyens ?**

En bref, on est en cours de finalisation, donc on manque de recul. Mais, on est sûr de ne pas avoir « complètement » réussi à formuler sous forme de prescriptions « efficaces » les objectifs envisagés.

2 | Notre propre boussole

La boussole de la Résilience, du Cerema :



Notre BOUSSOLE



RECHERCHER LE MEILLEUR COMPROMIS ENTRE SOBRIÉTÉ ET TRANSITION

TOUJOURS PROMOUVOIR LA SOBRIÉTÉ : optimiser l'existant pour faire mieux avec moins,
et viser la qualité plus que la quantité.

ACCÉLÉRER LES TRANSITIONS :
faire mieux en faisant autrement.

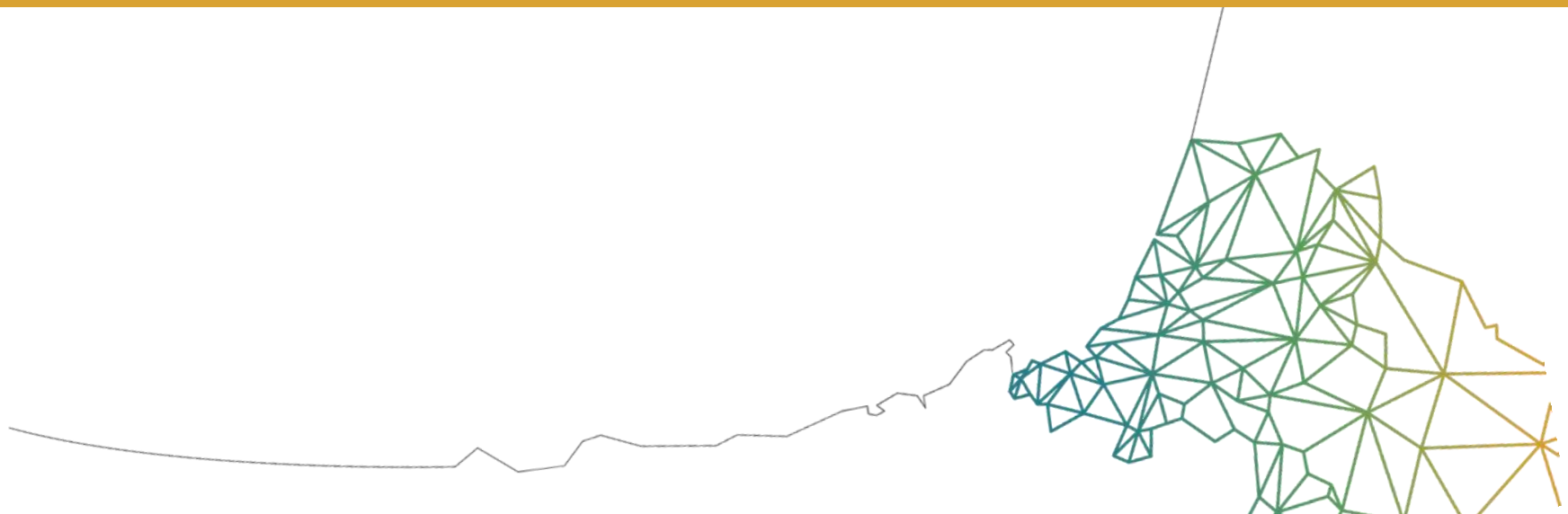
3 | Le « pacte » local

Les clés de la réussite d'une stratégie de Résilience, pour le SCoT Pays Basque & Seignanx

LES TRAVAUX DU SCOT ONT PERMIS
DE DÉGAGER SIX RÉSOLUTIONS POUR UN AVENIR PLUS DURABLE.



Le projet de SCoT



1 | Les grandes lignes du projet de SCoT

LES FONDAMENTAUX

Le cap : assurer la **résilience** du territoire

La boussole : s'appuyer sur la **sobriété** et les **transitions**

La voie de passage : promouvoir un **nouvel équilibre territorial** pour maîtriser l'attractivité et faciliter son déploiement sur tout le territoire



Pourquoi viser la “résilience” ?
Pourquoi un “nouvel équilibre” ?

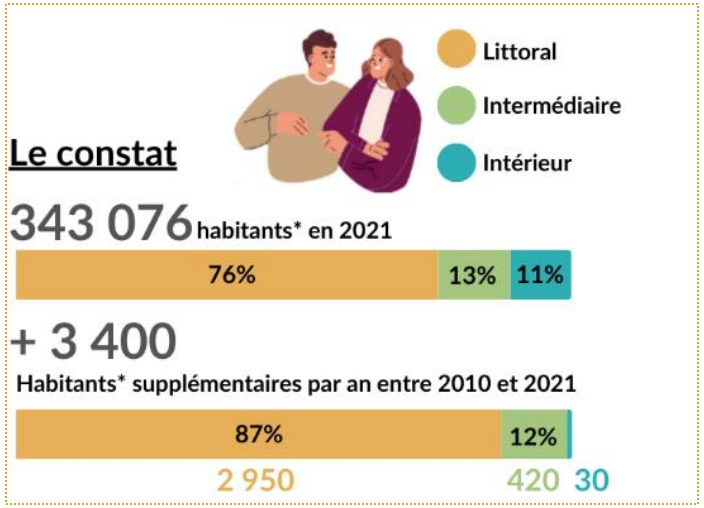
L’attractivité du territoire se traduit par une « pression » sur les espaces de vie du littoral… qui met à mal les capacités globales de résilience du territoire

Les enjeux majeurs qui ont guidé le travail du SCoT

1. Intégrer le changement climatique et la raréfaction des ressources, enrayer l’effondrement de la biodiversité
2. Veiller à la cohésion sociale, et améliorer le cadre de vie de tous
3. Accroitre les capacités productives locales
4. Coordonner les politiques publiques

Les dynamiques constatées : une attractivité qui se traduit par une hyper attractivité littorale

L’exemple des dynamiques démographiques



Le périmètre du SCoT et les 3 grands espaces de vie qui le composent



2 | Le nouvel « équilibre », cœur du projet

Maîtriser l'attractivité et faciliter son déploiement sur tout le territoire

Littoral :
Apaiser l'hyper-attractivité du littoral pour préserver le cadre de vie, restaurer les fonctions agricoles et naturelles et mieux s'adapter au dérèglement climatique

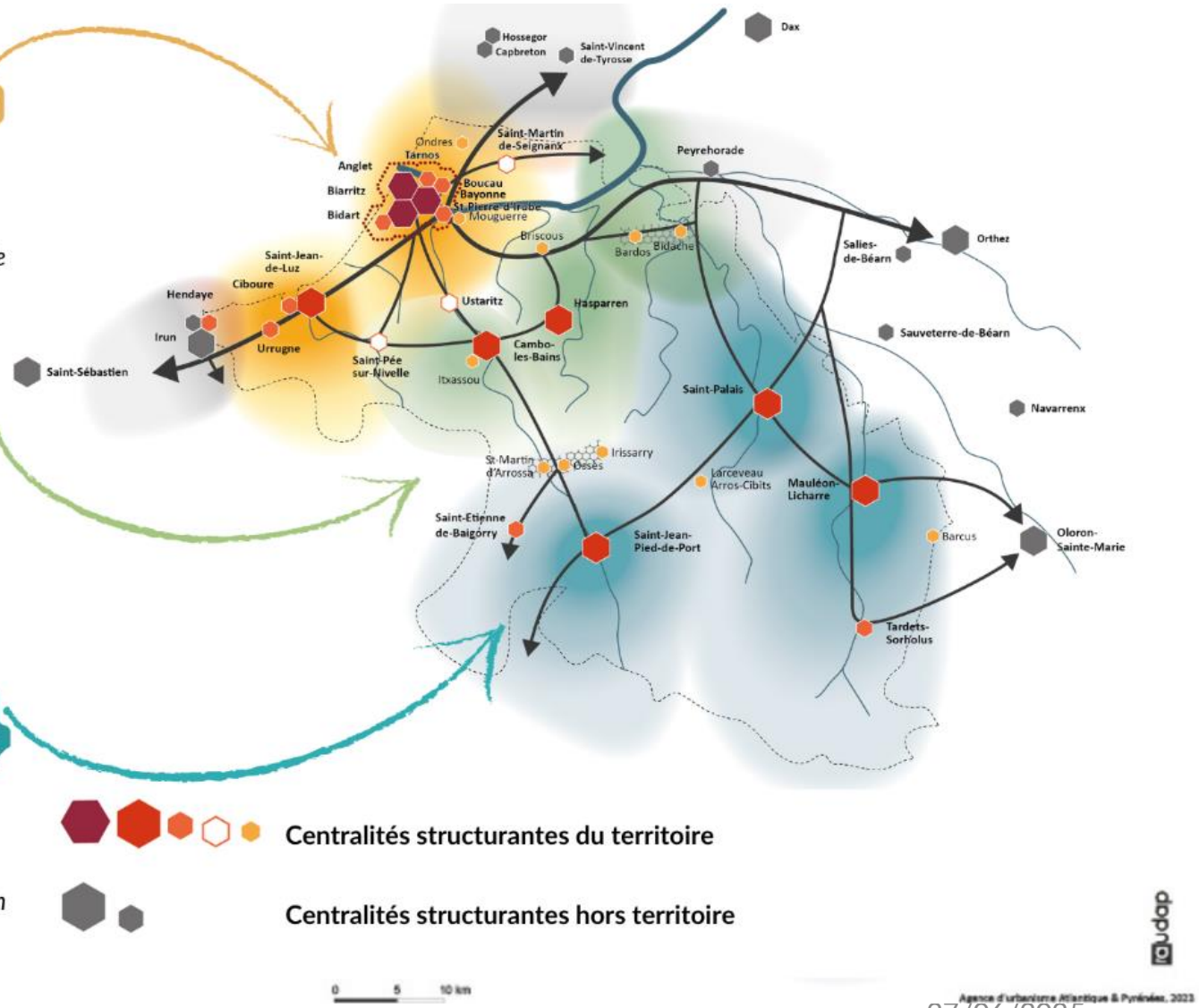
Préserver strictement les derniers milieux naturels, renforcer la place de la nature en ville

Intermédiaire :
Favoriser l'installation d'entreprises et le développement de l'emploi et prioriser le développement futur dans les centralités structurantes

Garantir la circulation des espèces entre le littoral et l'intérieur

Intérieur :
Créer les conditions du (re)dynamisme démographique et économique, en agissant de manière volontariste et coordonnée sur l'habitat, le maintien des services et l'économie et en recentrant le développement futur dans les centralités structurantes

Préserver des milieux naturels de qualité et en bonne santé



3 | Les centralités : espaces prioritaires du développement futur

Recentrer l'habitat, l'emploi, le commerce et les services dans les centralités structurantes : trouver près de chez soi l'essentiel



1 **Renforcer l'offre de logements sociaux et abordables**

Mobiliser en priorité le parc de logements et les bâtis existants

2 **Renforcer l'offre en équipements et services au plus près des habitants**

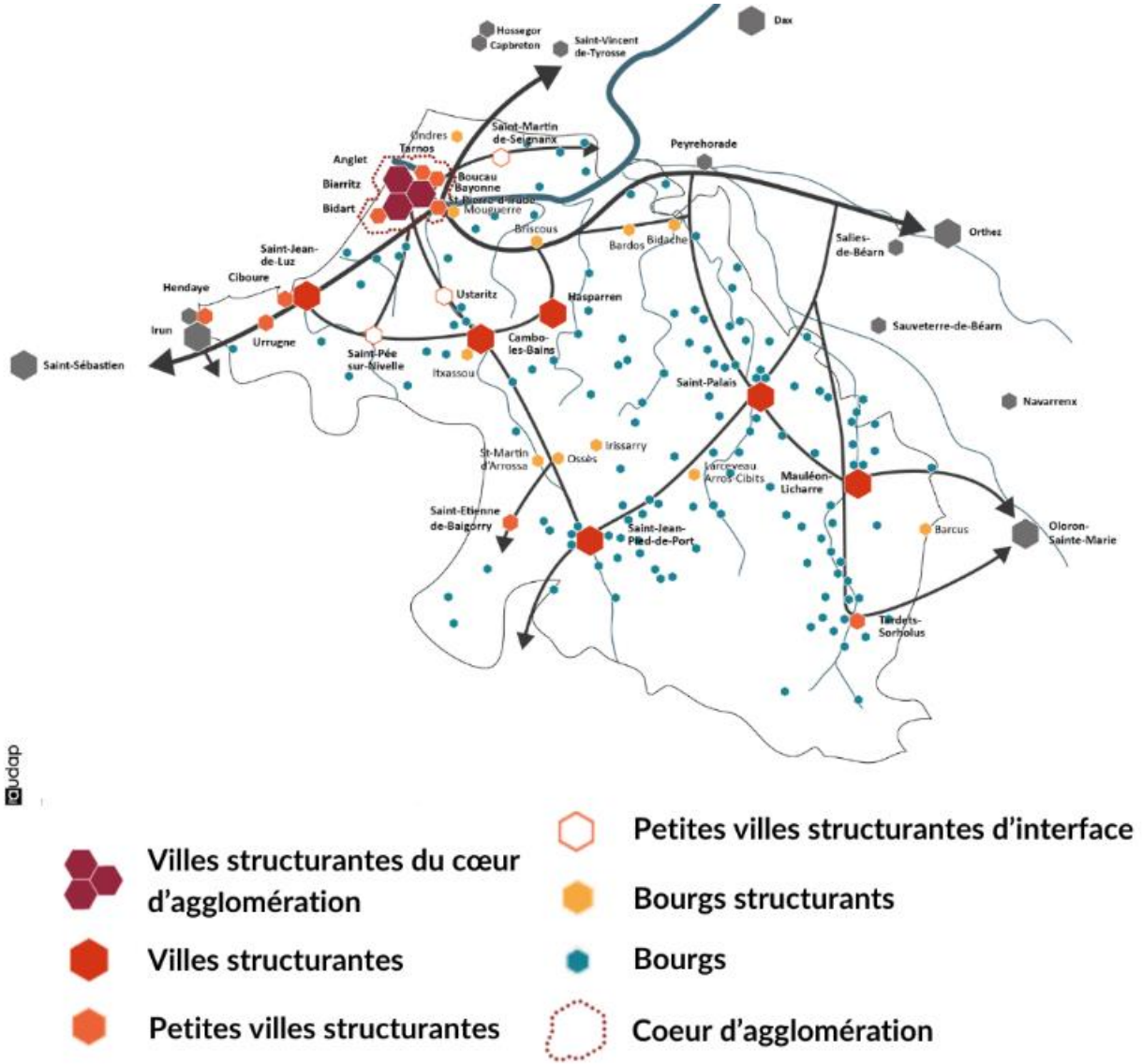
Anticiper et répondre aux besoins spécifiques (vieillissement de la population, handicap...)

3 **Favoriser le commerce de proximité**

4 **Accompagner l'accueil d'entreprises dont les activités sont compatibles avec l'habitat**

5 **Aménager l'espace public... pour faciliter et encourager les mobilités « décarbonées »**

4| Des objectifs différenciés en fonction des espaces de vie… et de l'armature urbaine



Où accueillir en priorité la croissance démographique ?				
Où conforter voire redynamiser l'offre de commerces, services et équipements ?				
	Besoins quotidiens	**Besoins hebdomadaires**	**Besoins occasionnels**	**Besoins très exceptionnels**
Bourgs	■	▨		
Bourgs structurants	■	■		
Petites villes structurantes & P.villes d'interface	■	■	▨	
Villes structurantes	■	■	■	▨
Cœur d'agglomération	■	■	■	▨

5 | Des objectifs différenciés pour faciliter le déploiement de l'économie et de l'emploi sur tout le territoire

Localiser la bonne activité au bon endroit : à l'échelle du territoire, à l'échelle des bassins de vie, à l'échelle des centralités

❶
Accueillir toutes les activités compatibles avec l'habitat

Indépendamment de leur localisation :

❶
Accompagner la transformation du tissu économique local (pour limiter l'impact environnemental et carbone)

❷
Valoriser les synergies locales,
créer un effet d'entrainement favorable aux entreprises locales

❸
Conserver la maîtrise des fonciers économiques publics



❶
Accueillir les activités économiques incompatibles avec l'habitat dans les ZAE

❷
Se doter d'un portefeuille de ZAE lisible, hiérarchisé, bien réparti sur l'ensemble du territoire

❸
Rechercher les synergies et la circularité entre les activités au sein d'une même ZAE

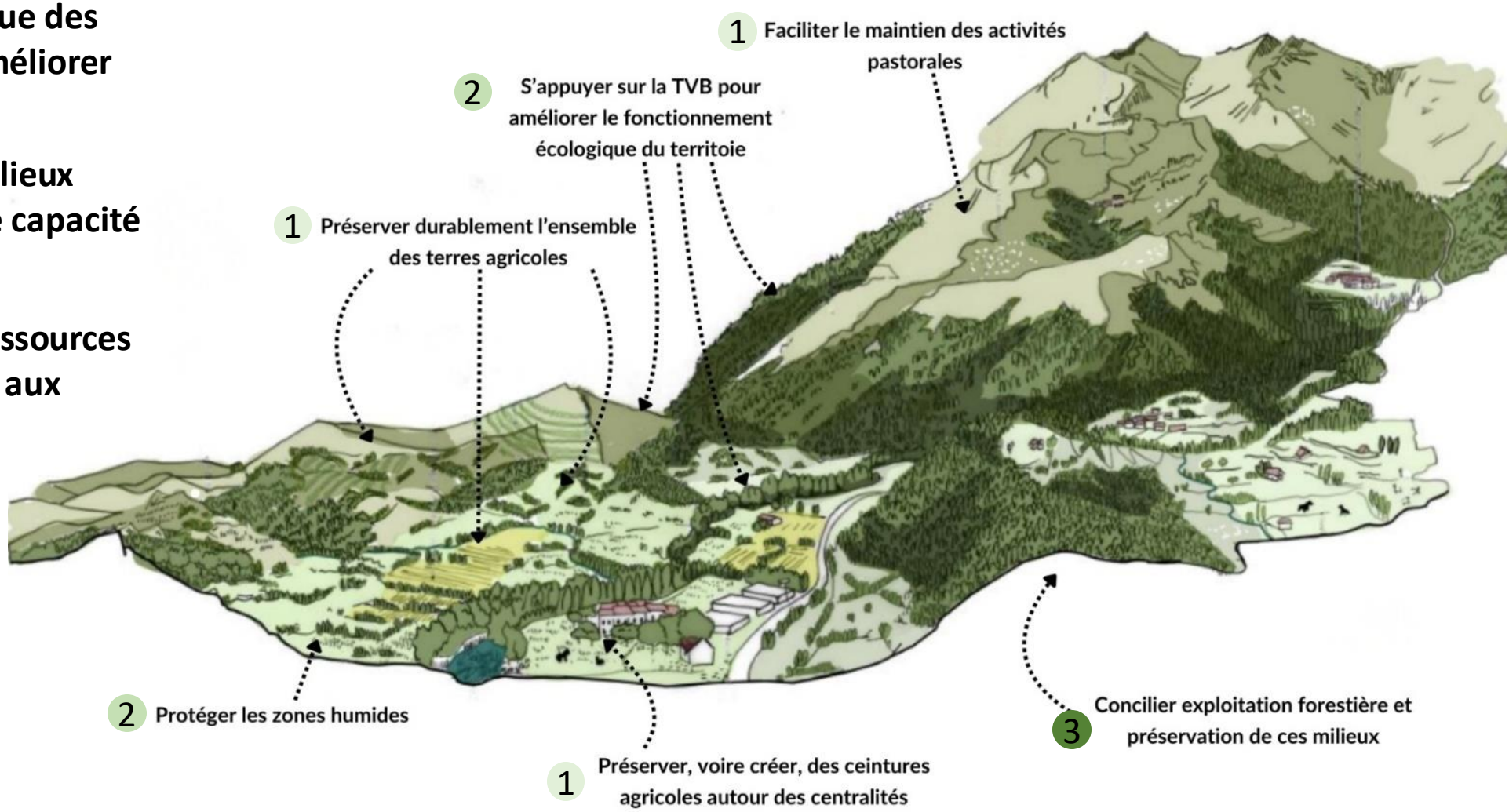
6 | Les espaces non « bâtis » supports de projets structurants pour la résilience du territoire

Chaque mètre carré doit être au service de la reconquête de la biodiversité, où que l'on soit sur le territoire

1 **Avoir une vision stratégique des espaces agricoles pour améliorer l'autonomie alimentaire**

2 **Protéger, préserver les milieux naturels, garants de notre capacité d'adaptation**

3 **Gérer durablement nos ressources naturelles, pour répondre aux besoins du territoire**



Les grandes trajectoires au service du projet

Maîtriser la trajectoire démographique



Passer de + 3400 hab/an à +2400 hab/an

= **+ 50 000** à + **72 000** habitants à l'horizon 2050

Scénario INSEE intermédiaire

Favoriser une répartition plus équilibrée de l'emploi

Vers un indice de concentration de l'emploi proche de **1, dans chaque bassin de vie**



Maîtriser la consommation d'ENAF, et viser le ZAN en 2050



Passer de 136 ha.urbanisés/an à + 38 ha.urbanisés/an

= **- 54%** de réduction de la consommation d'ENAF pour la période 2021-2030
-50% par tranche de 10 ans entre 2030 et 2050

Maîtriser la trajectoire des besoins en logements, en tenant compte du parc existant

Passer de + 3500 logt/an à + 1800 hab/an

= **+ 43 000** à **+ 54 000** logements à l'horizon 2050

Une trajectoire qui n'intègre pas d'augmentation du parc de résidences secondaires



➔ **Toutes ces trajectoires sont territorialisées en fonction des 3 espaces de vie et parfois des PLUi**